

---

# Gestion des archives de l'École nationale grecque de cinéma et de télévision

---

Panagiotis Dendramis

---

## Résumé

Dans le cadre de ma thèse sur l'évolution des institutions grecques assurant la formation des futurs réalisateurs et autres professionnels du secteur audiovisuel, j'ai eu la possibilité d'accéder aux archives de l'école nationale grecque de cinéma et de télévision « L. Stavrakos ». En tant qu'institution la plus ancienne et la plus respectée de Grèce dans ce domaine, elle représente depuis de nombreuses années le principal pourvoyeur de professionnels pour l'industrie du cinéma national.

Ses archives comprennent de nombreux documents sur toutes sortes de sujets, par exemple des catalogues détaillés sur les étudiants et la faculté, des notes sur les cours, les évaluations et les diplômes. De la fondation de l'école jusqu'à ce jour, tous ces documents ont été conservés en bon état, grâce au soin et à l'intérêt de son directeur et de ses héritiers.

Comme la recherche universitaire sur les études cinématographiques en Grèce rencontre d'importantes difficultés pour trouver des archives de ce type, à une si grande échelle et en si bon état, leur importance paraît évidente. La combinaison des informations qu'elles fournissent avec d'autres témoignages et les rares références bibliographiques existantes constituent le corpus principal de mon étude. Enfin, la méthodologie employée pour traiter les résultats pourrait servir d'exemple aux projets de recherche similaires.

---

L'intérêt des universitaires et des chercheurs grecs pour leur cinéma national, et plus spécifiquement pour son histoire et son évolution, a considérablement augmenté ces dernières années, surtout depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Cette attention contraste radicalement avec le désintérêt dont le cinéma grec pâtissait auparavant au sein du monde universitaire. Outre le refus de considérer les études cinématographiques comme une discipline à part entière, l'éducation pratique des nouveaux réalisateurs suscitait une indifférence similaire, mais en 2004, l'État grec a fini par fonder sa première et unique école de cinéma au sein de la faculté des Beaux-Arts de l'Université Aristote de Thessalonique<sup>1</sup>.

Auparavant, les jeunes Grecs désireux de travailler dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle de leur pays disposaient de trois alternatives :

1. Essayer d'entrer dans le milieu en obtenant d'abord un poste subalterne dans une équipe : ils apprenaient ainsi le métier « sur le tas » auprès de collaborateurs plus âgés et plus expérimentés. À condition de posséder les compétences requises et d'être remarqués par leurs supérieurs, ils pouvaient ensuite être promus à des postes plus élevés dans la hiérarchie de la production cinématographique.



Ouverture de l'École en 1950.



Έγκαίνια της Σχολής - 1950

3

Tournage en 1955  
(2<sup>nd</sup> à droite L. Stavrakos, directeur de l'École)

2. Étudier à l'étranger dans l'une des écoles de cinéma d'Europe bien établies et réputées, par exemple au Centro Sperimentale de Rome ou à la Filmová a televizní fakulta (FAMU), de Prague : cette option était toutefois réservée aux plus privilégiés, c'est-à-dire aux étudiants aisés et en capacité de réussir les examens d'entrée de ces écoles.

3. Faire des études en Grèce dans l'un des établissements privés proposant un cursus en rapport avec l'audiovisuel : cette troisième option semblait la plus séduisante pour la majorité des aspirants réalisateurs.



Diplôme officiel de l'École, validé par le Ministère de l'Education.

L'école privée fondée par l'homme d'affaires Lycurgue Stavrakos, à Athènes, au début des années 1950, était la plus grande et la plus importante. L'école de cinéma et de télévision L. Stavrakos, que tout le monde surnomme le « cours Stavrakos », est le seul établissement de ce type qui soit encore en activité après 65 ans d'existence. Tout au long de cette période, il a joué un rôle important en formant de jeunes professionnels souvent talentueux pour le secteur audiovisuel du pays. Cette école a été créée après la Seconde Guerre mondiale, au moment où la majorité de la société grecque commençait à s'intéresser à la culture cinématographique<sup>2</sup>. Après avoir surmonté ses problèmes de financement et son manque de moyens, mais aussi le désintérêt du gouvernement envers l'éducation audiovisuelle, elle a réussi à s'établir en regroupant des professionnels du cinéma, des théoriciens du film et d'autres artistes exerçant une influence sur la vie culturelle de la Grèce moderne pour constituer sa première équipe pédagogique. L'école est ainsi devenue un conservatoire pour les nombreux réalisateurs qui se sont fait connaître à la fin des années 1960 et au début des années 1970 en tant que représentants du Nouveau Cinéma grec<sup>3</sup>.

De plus, le cours Stavrakos est membre du Centre International de Liaison des Écoles de Cinéma et de Télévision (CILECT) depuis 1956 et reste, à ce jour, l'unique représentant de la Grèce au sein de cette organisation internationale<sup>4</sup>. Aujourd'hui encore, l'école continue à assurer la formation d'une majorité de jeunes artistes et techniciens grecs<sup>5</sup>. Ses activités soutenues et ininterrompues, ses relations avec la production audiovisuelle du pays ainsi que l'absence d'établissement public équivalent ont engendré un étrange statu quo. Officieusement, mais de façon assez flagrante, le cours Stavrakos est devenu un substitut d'école cinématographique nationale dans l'esprit des professionnels du cinéma grec. Le célèbre peintre et designer grec Yiannis Tsarouchis, également l'un des premiers enseignants de l'établissement, le résume en ces termes : « Cette école, c'est comme l'armée. Tout le monde y est passé, que ce soit en tant qu'étudiant ou enseignant<sup>6</sup>. » Ainsi, il semble évident qu'il serait impossible d'évoquer l'enseignement cinématographique grec sans étudier l'histoire de cet établissement spécifique.

L'une des caractéristiques fondamentales des recherches universitaires actuelles en études cinématographiques est la quête de preuves concrètes. Depuis que l'épistémologie des sciences historiques et sociales modernes exerce davantage d'influence sur la discipline<sup>7</sup>, la nécessité d'une confirmation suffisante et justifiable de chaque argument est considérée comme le critère essentiel. Comment répondre à cette exigence dans le cas de ma thèse de doctorat sur l'éducation cinématographique en Grèce ? Le mépris intertemporel des universitaires pour cette question semblait réduire à néant tout espoir de produire les éléments adéquats. Quant aux références bibliographiques universitaires associées, je n'ai pas été surpris en découvrant qu'elles étaient extrêmement limitées<sup>8</sup>. » Pour toutes ces raisons, j'ai vite compris qu'il me faudrait aller chercher des informations dans des domaines jusqu'alors inexplorés.

L'étude la plus scientifiquement fiable sur l'école a été effectuée par Vassilis Rafailidis. Ce célèbre auteur et critique cinématographique a d'abord étudié au cours Stavrakos avant d'y enseigner pendant plus de vingt ans. Pour évoquer l'évolution de l'établissement, il a eu l'idée d'utiliser les données de ses archives au lieu de compter uniquement sur ses souvenirs personnels. En tant que membre de la faculté, il avait librement accès aux archives et a pu présenter des chiffres et des graphiques illustrant l'évolution du nombre d'étudiants pour chaque année et chaque département. À cette fin, il a mené une analyse statistique sur la base de différents paramètres<sup>9</sup>. Son travail, bien qu'il n'ait pas été produit dans un strict contexte universitaire, constitue l'une des principales lignes directrices de ma propre méthodologie en raison de son approche innovante du sujet. Les recherches de Rafailidis se concentraient sur la période comprise entre les débuts de l'école et 1975. Cela m'a permis d'adopter une approche similaire pour la période suivante, tout en essayant de l'élargir et de la développer en collectant plus de données analytiques issues de sources primaires, mais pour cela, je devais d'abord pouvoir accéder aux documents d'archives eux-mêmes.

Les archives ont été bien préservées par la famille du fondateur sous forme de collection privée, et sont conservées entre le siège social de l'école et le domicile de Lycurgue Stavrakos. Je dois signaler que ces documents n'avaient plus été consultés depuis l'étude de Rafailidis. Heureusement, l'équipe de direction

actuelle était impatiente de collaborer avec moi pour extraire des informations encore inconnues sur l'histoire de l'établissement parmi sa profusion de documents. On m'a autorisé à réunir et à analyser toutes les archives que je sollicitais. Il s'est avéré que Stavrakos avait conservé les rapports et la correspondance officielle de manière très organisée, les classant dans différents dossiers par sujet et par ordre chronologique. Le corps principal des archives de l'école comprend des catalogues analytiques pour chaque année et chaque département, les évaluations des étudiants pour tous les cours suivis ainsi que des informations sur leurs films et projets de fin d'études. Les archives incluent aussi des notes issues du programme d'études et la version longue des curriculum vitae de nombreux membres du personnel enseignant de l'établissement.

Par ailleurs, j'ai découvert que toutes les écoles de cinéma privées étaient contraintes d'envoyer des informations détaillées sur leurs étudiants, la faculté et une variété d'autres sujets à une agence spéciale du ministère de la Culture en charge d'inspecter son fonctionnement. Cette agence, toujours active aujourd'hui, a ainsi réussi à collecter des documents sur chaque institution ; ceux du cours Stavrakos étant les plus importants. Il s'agit de plusieurs volumes de dossiers et de rapports datant de la fin des années 1960 jusqu'au milieu des années 2000. La procédure d'accès aux archives du ministère m'a paru plutôt simple car la législation grecque sur la gestion des archives a été récemment modifiée, offrant aux chercheurs – et à tout citoyen intéressé – la possibilité de consulter les documents et les données du secteur public<sup>10</sup>. Bien que les archives du ministère ne soient pas aussi complètes que celles du cours Stavrakos, elles m'ont néanmoins permis de vérifier la validité de certaines informations ou de compléter les données initiales, car mes recherches montraient que dans de nombreux cas, le même document avait été imprimé en deux exemplaires et qu'une copie était conservée dans chaque archive.

Afin de présenter des conclusions reposant sur des preuves tangibles, j'ai organisé et analysé les données issues du paradigme de Rafailidis, mais en les développant de manière plus sophistiquée sur la base de multiples paramètres. J'ai réussi à collecter, vérifier et consigner le nombre total d'étudiants au long de la période comprise entre 1975 et 1990 pour tous les départements de l'école (réalisation, direction de la photographie, arts dramatiques, décoration et projection) et pour chaque classe des trois années du cursus, ce qui correspond à la durée complète du cycle d'études. Les principaux résultats de cette procédure révélaient une augmentation constante du nombre d'étudiants. Mes recherches ont ainsi bénéficié d'importantes données quantitatives qui témoignent du développement de l'école au fil des années, ainsi que de sa résonance auprès des jeunes réalisateurs et des professionnels du secteur audiovisuel au cours de cette période.

Dans certains cas, le traitement approfondi et détaillé des archives a aussi facilité l'identification de facteurs qualitatifs à l'origine de nombreux changements au sein de l'institution pendant cette période particulière. Par exemple, la diminution progressive des effectifs d'étudiants observée dans le département des projectionnistes dans les années 1980 – ce qui a conduit à sa fermeture quelques années plus tard – s'est avérée étroitement liée aux changements techniques de l'époque. Par ailleurs, le fait que le pourcentage d'étudiants abandonnant leurs études diminuait régulièrement au long de cette période ouvrait de nouvelles voies à explorer, notamment les mesures institutionnelles qui ont eu un impact sur le statut de l'école.

Outre les résultats susmentionnés, j'ai découvert une surabondance de documents de communication entre l'établissement et le ministère de la Culture qui traitaient principalement de questions administratives, financières et bureaucratiques. Cette correspondance m'a permis d'obtenir des informations plus importantes, issues de sources officielles, sur des aspects précédemment inaperçus de l'enseignement cinématographique en Grèce. Par exemple, j'ai trouvé des documents confirmant la décision du ministère, au milieu des années 1980, de soutenir financièrement les projets de films de fin d'études des étudiants en finançant une partie de leur pellicule. D'autre part, des documents de la même période confirment l'existence d'un intense conflit pour savoir si l'établissement devait être rattaché à l'État et devenir ainsi l'école de cinéma officielle du pays. De plus, de nombreux dossiers issus de la correspondance entre l'école et le ministère de la Défense concernaient principalement le cas des étudiants qui devaient être réexaminés pour savoir s'ils seraient ou non admis au sein de l'établissement<sup>11</sup>.

L'accès et l'analyse des archives m'ont offert l'opportunité unique de combiner une variété de données. La comparaison des références, des biographies et des mémoires avec les documents d'archives associés, a donné lieu à de fructueuses conjonctions et m'a permis de valider la complémentarité entre les sources de nature subjective et celles officielles. Ces dernières se sont avérées essentielles pour doter mon étude d'une solide base d'informations confirmées et d'éléments qui n'avaient pas encore été examinés auparavant.

---

## Biographie

Né en 1979, **Panagiotis Dendramis** est titulaire d'une licence en psychologie (Université d'Athènes, 2003), d'un diplôme en réalisation cinématographique (École de cinéma et de télévision «L. Stavrakos», 2007) et d'un master en histoire et théorie du cinéma (Université de Crète, 2010). Il rédige actuellement une thèse sur l'enseignement cinématographique en Grèce (Université de Crète, 2010-2015). Ses recherches de doctorat bénéficient d'une bourse de l'Alexander S. Onassis Public Benefit Foundation.

Panagiotis Dendramis a travaillé comme assistant-réalisateur, monteur, chef opérateur et assistant de production sur divers films et téléfilms. En 2007, il a réalisé le documentaire *Dead End-Stop: H.M. Esfigmenou*, puis en 2009, le court-métrage *The Room* sélectionné au Festival

du court-métrage de Drama. Entre 2009 et 2011, il a participé au programme de formation Video Museums dispensé dans les lycées publics d'Athènes en tant que réalisateur/formateur.

### Articles rédigés pour des conférences

- « Structure institutionnelle de l'enseignement audiovisuel en Grèce » pour les actes de la 1<sup>re</sup> conférence internationale de l'Académie du cinéma grec sur l'importance de l'enseignement audiovisuel, 19-20 novembre 2011, Athènes, Grèce.

- « Relation entre l'école et la formation des professionnels du cinéma » pour la rencontre consacrée à l'éducation publique et à la formation cinématographique organisée par le 2<sup>e</sup> lycée expérimental d'Athènes, 5-6 avril 2014, Athènes, Grèce (à paraître).

---

## Bibliographie

1. Allen, Robert, Gomery, Douglas, *Film History: Theory and Practice*, Boston, McGraw-Hill, 1985.
2. Cilect, *La X<sup>e</sup> Rencontre Internationale des Écoles de Cinéma et de Télévision*, (Bulletin d'informations n°5), Vienne, Cilect, Mai 1963.
3. Grigoriou, Grigoris, *Μνήμες σε Ασπρο και σε Μαύρο*, Athènes, Aigokeros, vol. 1, 1988 et vol. 2, 1996.
4. Mikelides Ninou Fenek, « Brève histoire du Cinéma Grec (1906-1966) », in Démopoulos, Michel (dir.), *Le Cinéma Grec*, Paris, Centre Georges Pompidou, collection Cinéma Pluriel, 1995, p. 43-64.
5. Rafailidis, Vassilis, *Ένα τέταρτο του αιώνα κινηματογραφικής παιδείας στην Ελλάδα*, Athènes, cours Stavrakos, 1975.
6. Rose Steve, « *Attenberg, Dogtooth and the Weird Wave of Greek Cinema* », *The Guardian*, 26 août 2011 : <http://www.theguardian.com/film/2011/aug/27/attenberg-dogtooth-greece-cinema> (consulté le 10 septembre 2014).
7. Schuster, Melvin, *The contemporary Greek Cinema*, Londres, Scarecrow, 1979.
8. Stavakros, M, *Ακολουθώντας το δρόμο του φεγγαριού*, Athènes, Aigokeros, 1999.
9. « School of Film Studies - Fine Arts, Aristotle University of Thessaloniki » <http://www.film.auth.gr/en> (consulté le 10 septembre 2014).
10. « Για την περαιτέρω χρήση πληροφοριών του δημοσίου τομέα και τη ρύθμιση θεμάτων αρμοδιότητας Υπουργείου Εσωτερικών, Δημόσιας Διοίκησης και Αποκέντρωσης ». Αθήνα. (ΦΕΚ 57/ 15.3.2006). (loi 3448/2006)

---

## Notes

<sup>1</sup> Pour plus d'informations, consulter la page dédiée sur le site Web de l'école : « School of Film Studies - Fine Arts, Aristotle University of Thessaloniki », <http://www.film.auth.gr/en> (consulté le 10 septembre 2014).

[Retour au texte >](#)

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur la prospérité du cinéma grec après la Seconde Guerre mondiale, consulter : Ninos Fenek MIKELIDES, « Brève histoire du Cinéma Grec (1906-1966) » in Michel Démopoulos (dir.), *Le Cinéma Grec*, Paris, Centre Georges Pompidou, collection Cinéma Pluriel, 1995, p.43-64.

[Retour au texte >](#)

<sup>3</sup> Melvin Schuster, *The contemporary Greek Cinema*, Londres, Scarecrow, 1979, 360 p.

[Retour au texte >](#)

<sup>4</sup> Cilect, « Établissements adhérant au Centre », *La X<sup>e</sup> Rencontre Internationale des Écoles de Cinéma et de Télévision* (bulletin d'information n° 5), Vienne, Cilect, mai 1963, p. 6-12.

[Retour au texte >](#)

<sup>5</sup> Parmi ses récents diplômés, on peut citer Yiorgos Lanthimos, considéré comme l'un des plus importants réalisateurs du cinéma grec contemporain : Steve Rose, « *Attenberg*, *Dogtooth* and the Weird Wave of Greek Cinema », *The Guardian*, 26 août 2011, <http://www.theguardian.com/film/2011/aug/27/attenberg-dogtooth-greece-cinema> (consulté le 10 septembre 2014).

[Retour au texte >](#)

<sup>6</sup> M. Stavrakos, *Ακολουθώντας το δρόμο του φεγγαριού*, Athènes, Aigokeros, 1999, p. 62

[Retour au texte >](#)

<sup>7</sup> L'un des ouvrages les plus représentatifs à cet égard est : Robert Allen et Douglas Gomery, *Film History: Theory and Practice*, Boston, McGraw-Hill, 1985, p. 248.

[Retour au texte >](#)

<sup>8</sup> Stavrakos a lui-même rédigé ses mémoires des dix premières années d'existence de l'école. Elles ont été publiées, peu après sa mort, par sa femme, codirectrice de l'école : M. Stavrakos, *Ακολουθώντας το δρόμο του φεγγαριού*, *op. cit.*, 222 p. De plus, Grigoris Grigoriou, l'un des plus grands réalisateurs grecs des années 1950 et 1960, nous a laissé de précieuses informations sur les débuts de l'école dans sa propre autobiographie. Grigoriou était le principal partenaire de Stavrakos dans l'organisation et la création de son établissement. Il était en charge de la rédaction du premier programme de l'école. Toutes les références associées sont disponibles dans son ouvrage en deux volumes : Grigoris Grigoris Grigoriou, *Μνήμες σε Άσπρο και σε Μαύρο*, Athènes, Aigokeros, vol. 1, 1988, 173 p., et vol. 2, 1996, p. 141.

[Retour au texte >](#)

<sup>9</sup> Vassilis Rafailidis, *Ένα τέταρτο του αιώνα κινηματογραφικής παιδείας στην Ελλάδα*, Athènes, cours Stavrakos, 1975, p. 91.

[Retour au texte >](#)

<sup>10</sup> La loi en question a été promulguée en 2006 : (loi 3448/2006) - Νόμος 3448/2006 « Για την περαιτέρω χρήση πληροφοριών του δημοσίου τομέα και τη ρύθμιση θεμάτων αρμοδιότητας Υπουργείου Εσωτερικών, Δημόσιας Διοίκησης και Αποκέντρωσης ». Αθήνα. (ΦΕΚ 57/ 15.03.2006). Pour être autorisé à consulter les archives, il faut remplir un formulaire officiel au préalable. On m'a aussi demandé une lettre de confirmation de l'établissement d'enseignement pour lequel j'effectuais mes recherches (Université de Crète) précisant l'objet de mon étude et justifiant le besoin d'examiner les données en question.

[Retour au texte >](#)

<sup>11</sup> Le service militaire est encore obligatoire en Grèce. Le cours Stavrakos était l'un des rares établissements privés autorisés à obtenir un sursis pour ses étudiants masculins pour la durée des trois années d'études.

[Retour au texte >](#)